

Optimisez les prières

[Optimizing Prayer]

Maria Fontaine

Il arrive souvent que nous prions pour des gens et qu'ils guérissent immédiatement ou peu après que nous avons prié pour eux. Mais nous connaissons aussi des situations où nous prions pour des affections très graves de façon répétée pendant des mois, voire des années, et où nous ne voyons toujours pas les résultats que nous avons espérés. Nous pourrions alors être tentés de nous demander ce qui s'est passé. Qu'est-ce qui ne va pas ?

L'instruction biblique qui nous dit de ne pas nous lasser de faire le bien¹ s'applique certainement à la prière pour les maladies chroniques. Nous pourrions être tentés de penser : « Pourquoi perdre mon temps si ça n'a pas l'air de marcher ? » Mais ce ne serait voir que le moment présent et non pas le long terme, comme Dieu le voit. Nous devons avoir confiance qu'Il sait ce qui produira le plus grand bien. Après tout, n'est-ce pas ce que nous voulons vraiment ?

Bien sûr, lorsque nous ne voyons pas les résultats que nous attendons, c'est dans la nature humaine de se sentir vaincus, frustrés et assaillis par les doutes, parce que nous avons prié sincèrement et de tout notre cœur, mais c'est exactement dans ces moments-là qu'il faut Lui faire confiance. Cela me rappelle ce verset :

« Car il vous faut de la persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu vous obteniez [par la prière] ce qu'il a promis. »²

Prenez ma situation personnelle, par exemple, et le fait qu'après toutes ces années de prières, j'ai toujours un problème ophtalmique débilisant. Est-ce que cela signifie que mes prières ont été gaspillées ou qu'elles sont inefficaces ? Je peux vous assurer que la réponse est un non sans réserve et définitif ! Elles n'ont pas été gaspillées. Elles ne sont pas inutiles ni inefficaces. La Bible nous dit que nos prières « ont une grande efficacité »³

Quand je prends le temps de chercher la façon dont Dieu voit les choses, j'ai une image plus équilibrée de ma situation. Quand je parle du fait que mes yeux ne sont pas encore guéris, je me rends compte que ce n'est qu'une partie du tableau d'ensemble. Il est vrai que je ne suis pas encore été guérie « définitivement », mais j'ai été guérie temporairement plusieurs fois.

Si j'accorde trop d'importance au désir d'être complètement et définitivement guérie, je minimise et néglige les choses beaucoup plus grandes que Dieu a faites dans ma vie. Quand j'accorde trop d'importance à l'élimination complète de mon affection et à mon calendrier personnel, je perds de vue les choses merveilleuses que Dieu a faites pour moi en me guérissant temporairement pendant de courtes périodes et à maintes reprises, quand j'en avais le plus besoin.

Je continue de prier pour ma guérison complète, parce que je sais qu'Il peut répondre de cette façon ; toutefois, je Le remercie aussi pour la façon dont Il m'a déjà répondu. Bien que j'aie une affection chronique, il s'occupe de ma santé chaque jour d'une manière personnalisée. En réalité, le fait que j'aie cette affliction depuis si longtemps a été bénéfique, puisque que cela m'a donné beaucoup plus de temps pour bénéficier de ses touches répétées de guérison. Ces

moments où Jésus a temporairement amélioré l'état de mes yeux, ce qui m'a permis d'accomplir une tâche ou de répondre à un besoin précis, renforcent ma foi dans la guérison, encore plus que si j'avais reçu une guérison complète dès le début. Ce n'était pas une guérison complète et « finale », mais Il m'a toujours donné la guérison dont j'avais besoin à ce moment-là ! Ses touches de guérison sont arrivées au moment où j'en avais le plus besoin.

Cette affection oculaire chronique a fait de plus grandes choses dans ma vie que si j'avais reçu une guérison permanente. Dieu a pris toutes ces prières pour ma guérison et en a canalisé la puissance pour faire beaucoup de bonnes choses. Il a répondu à mes prières et m'a appris à avoir de la compassion et à dépendre de Lui, en ne me guérissant pas complètement.

Parfois, une guérison rapide n'est pas ce qui va apporter le plus grand bien. Rappelez-vous les dix lépreux qui furent guéris alors qu'ils s'en allaient. Neuf d'entre eux étaient tellement distraits par leur guérison instantanée qu'ils se sont dépêchés de partir sans même remercier Jésus.⁴ C'est quelque chose qui m'a encouragé quand je méditais là-dessus, car le fait de ne pas recevoir une guérison complète m'a aidé à continuer de marcher par la foi plutôt que par la vue⁵ et à remercier Dieu pour ses touchers de guérison.

* * *

L'objet de la prière n'est pas d'influencer Dieu, mais de changer la nature de celui qui prie. — Søren Kierkegaard (1813-1855)

La joie qu'apportent les réponses à la prière est indescriptible, et l'élan qu'elles donnent à la vie spirituelle est d'une extrême importance. — George Müller (1805–1898)

Je prie parce que je ne peux pas m'en empêcher. Je prie parce que je suis vulnérable. Je prie parce que le besoin s'écoule de moi tout le temps, tout au long de la journée et pendant mon sommeil. Cela ne change pas Dieu, mais cela me transforme. — C. S. Lewis (1898–1963)

¹ Cf. Galates 6.9.

² Hébreux 10.36 BDS.

³ Jacques 5.16 BDS.

⁴ Cf. Luc 17.12–19.

⁵ Cf. 2 Corinthiens 5.7.